

RILLIEUX-LA-PAPE Des lombricomposteurs garantis sans odeur bientôt dans la ville

Développement durable. Neuf Rilliards travaillent depuis une semaine sur un « chantier jeunes » qui durera jusqu'à vendredi prochain. Objectif : fabriquer des petits bacs abritant des vers de terre et destinés à convertir les déchets organiques en compost 100 % bio, également appelés « lombricomposteurs ».

« **N**e donnez pas de la confiture aux cochons. Donnez plutôt vos déchets aux vers ! » Cette phrase résume en grande partie la ligne directrice du projet du « lombricompostage » qui consiste à éviter le gaspillage, réduire notre quantité de déchets et les réutiliser pour que les vers de terre en fassent du compost.

Les vers du fumier ne sont pas difficiles

C'est bien connu, le ver de terre est le meilleur ami du jardinier. En se déplaçant, il aère la terre et facilite son travail. En revanche, saviez-vous que le ver de terre, et plus précisément le ver du fumier, ou Eisenia, était l'ami des biophiles et des écologistes ? Cet animal se nourrit de tous les déchets organiques : fruits et légumes, marc de café avec filtre, papier, carton, coquilles d'œufs, sciure, et même les cheveux et poils d'animaux.

4 kg de vers de terre par bac

L'idée et l'initiative d'utiliser ces vers pour recycler les déchets à Rillieux-la-Pape viennent de Kais Belhout, agent de développement pour le bailleur social Dynacité. Quatre bacs à compost seront installés dans la ville : trois



■ Les jeunes Rilliards avaient le sourire, lorsqu'ils ont monté les lombricomposteurs. Photo Antoine Jeuffin.

dans le quartier de la Roue, le dernier aux Allagniers.

Ces bacs en bois d'un mètre sur deux possèdent deux compartiments : un côté est réservé à la matière organique, dans laquelle se baladent les vers, l'autre accueille les déchets.

« On a 4 kg de vers par bac », explique Pierre Ulrich, membre de l'association Eisenia (du nom du ver du fumier), qui encadre le chantier. Cela représente

8 000 vers environ (difficile de les compter). Et quand on sait qu'un seul de ces vers peut mettre au monde 500 fois en une année, le moins qu'on puisse dire, c'est que cela va se bousculer dans le bac !

Un compost grouillant et garanti sans odeur !

Objectif de ces mini-containers : réduire notre production de déchets (lire ci-contre) mais également les odeurs des poubelles. Pierre Ulrich se veut rassurant : « Ça ne sent pas du tout mauvais ! ».

L'énorme avantage de ces vers de fumier réside également dans le fait qu'ils absorbent tous les déchets organiques et carboniques (paille, bois), pour en faire du terreau. « Au bout de quatre mois environ, le cycle devrait être complet, explique Kais Belhout. Les riverains, qui accèdent au bac grâce à un cadenas, pourront prendre ce qui sera alors du terreau, pour leurs propres plantations, ça fera un excellent engrais ! ».

Mais pour cela, il faut d'abord que les habitants des immeubles acceptent de jouer le jeu.

Les jeunes Rilliards partie prenante du projet

Pour s'assurer que les riverains sachent ce qui se met en place sous leur balcon, neuf jeunes Rilliards font du porte-à-porte pour leur expliquer le fonctionnement du lombricomposteur. Et les adolescents, âgés de 16 ans pour la plupart, parlent en connaissance de cause, puisque ce sont eux qui ont travaillé à la construction des bacs.

Un chantier écocitoyen

Pendant deux semaines, tous les matins, ils ont scié, poncé, vissé et fixé les planches. « On apprend à vivre ensemble et on découvre à la fois l'environnement et le monde de l'entreprise », raconte Loïck Chardon, lycéen à Saint-Charles. Et puis, travailler, ça occupe et ça empêche de trop jouer aux jeux vidéo, de son propre aveu. « C'est pour ça que je l'ai recruté ! » sourit Kais Belhout.

Derrière ce premier travail, il y a un petit pécule, toujours utile : « Les 200 € d'indemnités vont me permettre de financer ma conduite accom-

374

C'est, en kilogrammes, le montant d'ordures ménagères que produit en moyenne un Français en une année, soit 1 kg d'ordures par jour. Avec de tels chiffres, la France est loin devant la République Tchèque et la Pologne, qui sont les pays d'Europe qui produisent le moins de déchets, à raison de 316 kg par an et par personne.

pagnée », se réjouit l'adolescent.

À voir les sourires des jeunes, ils sont loin de s'ennuyer sur ce projet qui les sensibilise à l'environnement. Pour Dounia, c'est « comme une colo ».

Il faut dire aussi que se lever tôt à quelques semaines de la rentrée leur permet de reprendre le rythme en douceur. Pour Joris, ce chantier, c'est un peu comme des devoirs de vacances. Dans quelques semaines, il rentrera en 1^{re} Sciences et technologies de l'industrie... et du développement durable. ■

Antoine Jeuffin



■ Le ver adulte pèse un gramme et mange chaque jour son poids en déchets. Photo Antoine Jeuffin